c'est celui sur lequel les acheteurs anglais comptent davantage pour approvisionner leur clientèle jusqu'à la saison suivante.

En un mot, si le fromage de juin est le plus recherché par la spéculation, celui de septembre est le plus demandé par le commerce régulier.

Ce fait seul justifierait la résistance des vendeurs à la baisse imposée ou provoquée par les acheteurs-exportateurs.

Mais, cette année, il existe une cause de résistance qui ne se produit pas tous les ans : une sécheresse peu ordinaire a sévi en Angleterre et en d'autres pays d'Europe, sécheresse qui a réduit la fabrication européenne d'un million de boîtes, selon les uns et de près d'un million et demi, selon les autres.

Se basant sur ces faits, bon nombre de fabricants ne veulent pas accepter les prix offerts et gardent leur fromage. Ils prétendent qu'en vertu de la situation que nous venons d'exposer, c'est dans les environs de 12c que le fromage de septembre doit être payé sur place.

La position des vendeurs est bonne d'autant plus qu'on a payé 12c pour le fromage d'août qui vaut moins que celui de septembre.

La lutte est engagée et il est difficile de dire qui cèdera, des acheteurs et des vendeurs, mais les derniers, nous le répétons, accepteront difficilement de baisser pavillon.

Il est question, dans les centres financiers, de la prochaine retraite de M. D. H. Duncan, gérant-général de la Merchant's Bank of Halifax.

Le bureau principal de la banque serait, dit-on, transporté à Montréal où M. E. L. Pease, gérant-général aura sa résidence.

COMMERCE, INDUSTRIE ET FINANCE

A sa dernière assemblée, l'association des épiciers après avoir voté des remerciements à la presse de langue française et anglaise qui a contribué au succès de son pique-nique annuel, a décidé sur motion de M. J. P. Dixon, secondé par M. S. D. Vallières de remettre la nomination des officiers de l'association à l'assemblée du mois d'octobre.

L'assemblée, ensuite, sur motion de M. J. P. Dixon, secondé par M. de Repentigny, donne instruction au Secrétaire d'écrire au Conseil de Ville pour lui demander la nomination d'inspecteurs en vue de protéger le commerce contre les colporteurs sans licences, vu qu'il est évident que la police de la ville est incapable de supprimer cette concurrence injuste aux marchands qui paient des taxes très lourdes.

Nous ouvrirons ici une parenthèse pour dire à nos amis de l'épicerie ceci : Il y aura des élections municipales au mois de février prochain. Unissez-vous et envoyez à l'Hôtel de Ville votre zélé, actif et intelligent trésorier M. J. P. Dixon. Il vous a donné cent preuves différentes de ses remarquables aptitudes à défendre les intérêts du commerce de l'épicerie en général et de votre association en particulier. Il parle très bien les deux langues et vous offre toutes les garanties morales désirables d'un candidat digne des honneurs municipaux, et connaît vos intérêts mieux que personne.

La question est de décider M. Dixon à accepter cette tâche délicate ; mais pour nous qui avons suivi bien attentivement le travail qui s'est fait à l'association des épiciers, nous estimons que M. Dixon pourrait rendre de grands services à l'Hôtel de Ville où il y a beaucoup trop d'avocats et pas assez d'hommes d'affaires et de commerçants.